

## Trois œuvres de Georges Grard décorent l'église St-Brice de Tournai...

Bien sûr, elles ne sont pas vraiment inconnues, mais allez revoir les trois œuvres de notre célèbre sculpteur tournaisien Georges Grard et vous serez surpris ! Comment ? Le Georges Grard reconnu pour ses irrésistibles évocations de la beauté des formes féminines, ... dans une église ?

Tous les Tournaisiens connaissent celle de la façade du Musée des Beaux-Arts, et mieux encore celle de la Naïade, qui causa l'indignation de nombre de bien-pensants quand elle fut installée sur le Pont à Ponts !

Choquant ? Etrange ? Oh que non, quand on connaît la pensée de base de cet artiste tournaisien, qui, en dépit de son éloignement de notre ville pour raisons de santé dès avant la Seconde Guerre mondiale, est toujours resté attaché à son quartier d'origine.

Depuis ses débuts, l'œuvre artistique de Grard a été largement fondée sur son admiration des formes sublimes qu'il découvrait dans la nature, dans notre monde. Toute sa vie, il a cherché à l'exprimer, et surtout à travers ses évocations du corps féminin.

Il n'est pas si surprenant dès lors que, lorsque la majestueuse église de son quartier d'enfance, St-Brice et tous les trésors qu'elle recelait, eurent été quasi anéantis pendant le bombardement de 1940, en réponse à l'appel de l'architecte chargé de la renaissance de cet édifice vénérable qui le hantait, il ait créé pour ce lieu de culte trois splendides œuvres de bronze. Œuvres religieuses, bien sûr, mais aussi et surtout dans la droite ligne de son propre univers créateur.

Près de l'entrée de l'église, une **superbe cuve baptismale**, qui illustre les mains de Dieu, créateur de l'univers, avec ses astres, ses

beautés naturelles et son parfait épanouissement, l'être humain, représenté par Adam et Eve.



Pour le cette 'nouvelle' St-représenter par le sacrifice du comme dans les traditionnelles : la soutenue par la poissons des est encadrée, d'une visage d'un Christ empreinte sur le de l'autre côté par résurrection à partir transpercées.



centre liturgique de Brice, il a voulu l'humanité, sauvée Christ crucifié, églises **table d'autel**, symbolique des premiers chrétiens, part par l'image du torturé laissée en voile de Véronique, et l'allusion à sa de ses mains



Et enfin, œuvre plus modeste mais tout aussi chargée de significations : la **porte du tabernacle**. Elle est ornée d'une sorte de fleur de vie, comme soutenue par une tige créatrice et composée de formes concentriques au départ de son centre, Dieu créateur, présent dans le pain consacré et devenu fruit de l'arbre de vie placé au milieu du jardin des origines.



Pour le grand public, Georges Gard est surtout connu pour ses sculptures modelées en ronde-bosse. Ici, à St-Brice, assez exceptionnellement, il pratique le bas-relief. En s'approchant de ces œuvres, on remarque la gravure soignée des détails des chevelures, des visages, des mains et des pieds ainsi que la finesse exceptionnelle du trait. Sa cuve cylindrique, préparée à l'origine en plâtre, a été réalisée à la cire perdue patinée d'un beau brun mordoré. L'observation, et l'analyse de son œuvre en général, nous apprennent aussi que les figures qu'il décrit comme issues des mains de Dieu sont nettement plus allongées, plus souples que celles de ses œuvres profanes : cette différence résulte probablement d'un désir d'harmonie avec le sujet même de la création du monde, de ses expériences lors de ses voyages au Congo après la guerre et de la forme cylindrique imposée par les fonts baptismaux.

Voilà des œuvres d'un artiste que les visiteurs de Tournai devraient aller admirer plus souvent. Elles sont très inspirantes et, en plus, accessibles dans une église remarquable, trop peu visitée.